



DÉCLARATION FNEC-FP-FO

CHSCTA

13 SEPTEMBRE 2022
Académie de Bordeaux

Monsieur le président,

Mesdames et messieurs les membres du CHSCTA,

L'an dernier, nous connaissions une rentrée sous le sceau de la crise sanitaire. Cette année elle se placera sous le sceau d'une crise du recrutement.

En effet, si le CHSCTA exceptionnel qui se tient aujourd'hui brandit le sujet du protocole sanitaire, la FNEC-FP-FO estime que l'urgence ne se situe pas là. Même si l'on peut établir certains parallèles entre ces deux questions... comme le manque d'anticipation, que l'on ne parvient pas à croire totalement innocent. Et alors que l'accalmie se fait sur le front du covid, la tension du recrutement et des conditions de travail des personnels en cette rentrée ne cesse de s'affirmer.

Personnels de l'éducation et ministres ne partagent assurément pas la même réalité... là où les collègues s'inquiètent et s'indignent d'une rentrée caniculaire sur tous les plans, là où les personnels les plus précaires tels les AESH ou les AED se sentent toujours aussi méprisés par l'Institution, là où parents et élèves angoissent face à un manque d'enseignant(s), enfin là où les personnels de direction s'alarment et décident de se mobiliser, la 1^{ère} Ministre chante que « la rentrée se passe bien », et notre Ministre de l'Education rassure : « les choses se passent comme prévu »... Si ce qui est prévu est la destruction de l'Ecole, amorcée par les projets néfastes du précédent quinquennat, alors oui, le projet gouvernemental de mise en concurrence des établissements, des personnels et des élèves, la dégradation des conditions de travail générée par les réformes et le manque de moyens, la perte de sens qui est créée par les profs... alors oui, tout se passe comme prévu.

La logorrhée du Ministère quelques jours après cette rentrée ne peut plus cacher le manque de personnels, de moyens, de formation, de volonté gouvernementale. La colère gronde déjà. Dans l'Education nationale, nous ne connaissons ni l'abondance, ni l'insouciance. Juste la pénurie et les soucis. Et de plus en plus le mal-être au travail. Certes nous n'avons plus les masques mais nous sommes en apnée face à cette crise de l'école qui va inéluctablement impacter les personnels... encore plus.

Hourra! Il y aura désormais 10 jours de délai pour l'application d'un protocole sanitaire qui changerait de niveau. Mais nos préoccupations actuelles sont-elles bien là?! D'ailleurs, lorsqu'on lit dans les mesures de protection renforcées préconisées par le gouvernement pour les personnels vulnérables :

« absence ou limitation du partage du poste de travail / adaptation des horaires d'arrivée ou de départ afin d'éviter les heures d'affluence » ou : « il est recommandé d'équiper les écoles et les établissements scolaires de capteurs CO2 mobiles - utilisés aux moments propices de la journée dans les locaux connaissant des pics de fréquentation »... on réalise que les solutions proposées sont toujours en décalage avec la réalité du terrain, le manque de moyens et les contraintes du métier. On soupçonnerait même une pointe de cynisme dans ces préconisations que d'aucuns savent inapplicables de manière générale.

Ne nous méprenons pas : nous ne minimisons pas la question sanitaire et le respect de règles qui peuvent éviter la propagation du virus, mais le mal qui nous accapare actuellement, c'est celui que l'on fait subir aux personnels, aux jeunes, à l'Ecole. Or, quand le remède est connu, quand on sait qu'il réside dans l'amélioration des conditions de travail, comment comprendre et tolérer une rentrée aussi volontairement chaotique et précurseuse du « pire » ?!

La FNEC-FP-FO dénonce en effet l'organisation ségrégative des savoirs enseignés, lorsque les notifications MDPH ne sont pas respectées et mettent élèves et personnels en difficultés, ou lorsque les programmes en lycée professionnel par exemple sont d'une pauvreté affligeante parce que prévaut cette doxa libérale d'une entreprise plus à même de former nos jeunes que l'Ecole.

La FNEC-FP-FO dénonce encore la désorganisation des PIAL en cette rentrée - laquelle affecte les collègues AESH.

Elle revendique des augmentations de salaire : la hausse de 3.5% de la valeur du point d'indice décidée au début de l'été ne compense pas l'explosion du coût de la vie.

Et notre Fédération refuse une revalorisation qui serait conditionnée à des tâches supplémentaires ! Nous subissons depuis 20 ans une perte de notre pouvoir d'achat !

La FNEC-FP-FO soutient les personnels de direction dont les conditions de travail ne cessent de se dégrader et qui se mobiliseront le 15 septembre.

Le Ministre de l'Education a indiqué qu'il avait donné la possibilité aux recteurs / rectrices de recruter des listes complémentaires afin de pourvoir des postes vacants et, si la totalité des candidats aux concours inscrits sur ces listes n'avaient pas été recrutés, c'est qu'il n'y avait pas de besoin ! Pourquoi, dès lors, fait-on appel à des contractuels ?!

Encore une fois, voire plus que les autres rentrées encore, l'Institution nous place face à son élan destructeur, son mépris et son peu de cas de l'Ecole républicaine et des valeurs qu'elle est censée porter. Jamais une rentrée n'a été autant marquée par l'abondance d'appels de collègues désorientés, désabusés ou désespérés. Jamais autant de fiches SST ne sont remontées et ce quelques jours seulement après la rentrée.

Tout cela dans un contexte de réformes présentes ou à venir qui ne laisse absolument pas augurer une amélioration des conditions de travail ou une appétence pour le métier.

Merci pour votre écoute.

Lætitia Calbet
Christophe Grimaux